

Dolus-le-Sec se souvient...

Les témoins se font de plus en plus rares. Le second conflit mondial a pris fin il y a 70 ans, avec la signature de l'armistice.

L'Union Nationale des Combattants, la municipalité de Dolus-le-Sec, les maquis Césario et Conty-Frelon, l'ANACR (Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance), ont proposé aux habitants des cantons de Loches et Ligueil une exposition de 3 jours, les 25, 26 et 27 juillet 2015 sur les cinq ans de vie sous l'occupation et la guerre (1939-1945).



Une magnifique exposition, intitulée « Les Maquis Conty-Frelon et Césario », a été présentée dans la salle des fêtes communale, constituée de témoignages et complétée par des objets d'époque et armes démilitarisées prêtés par la section ARAC (Association Républicaine des Anciens Combattants) de Descartes de Monsieur Christophe Charotte.

Dans la cour de l'école étaient présentés les véhicules militaires de Monsieur François Haie. Ces véhicules, construits pour faire la guerre, sont passés par les plages du débarquement, ont fait la campagne de France. Stoppés dans leur conquête, réduits à l'état d'épave, Monsieur Haie, avec beaucoup de passion, les a rapatriés à Loches, pour une remise en état identique à leur origine.



En présence de Monsieur Pierre Louault Conseiller Départemental, de Monsieur Régis Girard, maire de Dolus le Sec, des adjoints, des membres du conseil municipal et de la population présente, un rappel des faits vécus par les Tourangeaux fut évoqué couvrant ces cinq années d'occupation.



Le dimanche 26 juillet, la journée fut entièrement consacrée à la visite. Les gens vinrent par petits groupes, avec les enfants pour certains. Beaucoup de questions furent posées, empreintes d'émotion.



Le lundi 27 juillet à 11h00, cérémonie pour le 71ème anniversaire du massacre de Juche-Grolle. Les nombreuses personnes présentes, toujours fidèles aux manifestations du souvenir, forment un cortège derrière les 26 drapeaux représentant les différentes sections des deux cantons. Beaucoup d'émotion dans l'hommage aux quatre victimes, torturées et achevées sur place par les soldats allemands et la milice.

Un dépôt de gerbes, suivi d'une minute de recueillement, empreinte d'émotion, témoigne du souvenir indéfectible de la population présente. Devoir de mémoire indispensable, pour l'avenir des générations futures.

L'avenir, dit-on, appartient au peuple qui a la plus longue mémoire.

« Ceux qui oublient le passé se condamnent à le revivre. » *Georges SANTAYANA écrivain et philosophe américain (1863-1952)*



Ces quelques mots s'imposent durablement aux hommes, depuis le premier conflit mondial, mais en réalité, ils existent depuis fort longtemps.

L'histoire raconte les événements dans leur ensemble. La mémoire est un souvenir personnel, précis, réel, de durée variable, raconté par les personnes qui l'ont vécu. Si elle venait à disparaître, l'histoire n'aurait plus aucun sens.

Poursuivre le travail de mémoire, dans la rigueur, la sincérité, afin de répondre aux attentes, et remettre en lumière des femmes et des hommes. Ces femmes et ces hommes dont les actes de résistance méritent d'être relatés pour être connus aujourd'hui et demain par les générations futures.



Tel était le but durant ces trois jours. Votre participation fut notre meilleure récompense.

Texte rédigé par Monsieur Jean-Baptiste Bougault